

Revue

C3 HEBDO

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**

QUE LISENT LES ÉLÈVES DANS LES ÉCOLES
HAÏTIENNES ?

DJAMINA

BIDEN ET LAGRANDYAB

CAPSULE HEBDOMADAIRE

UN DIMANCHE DE FÊTE

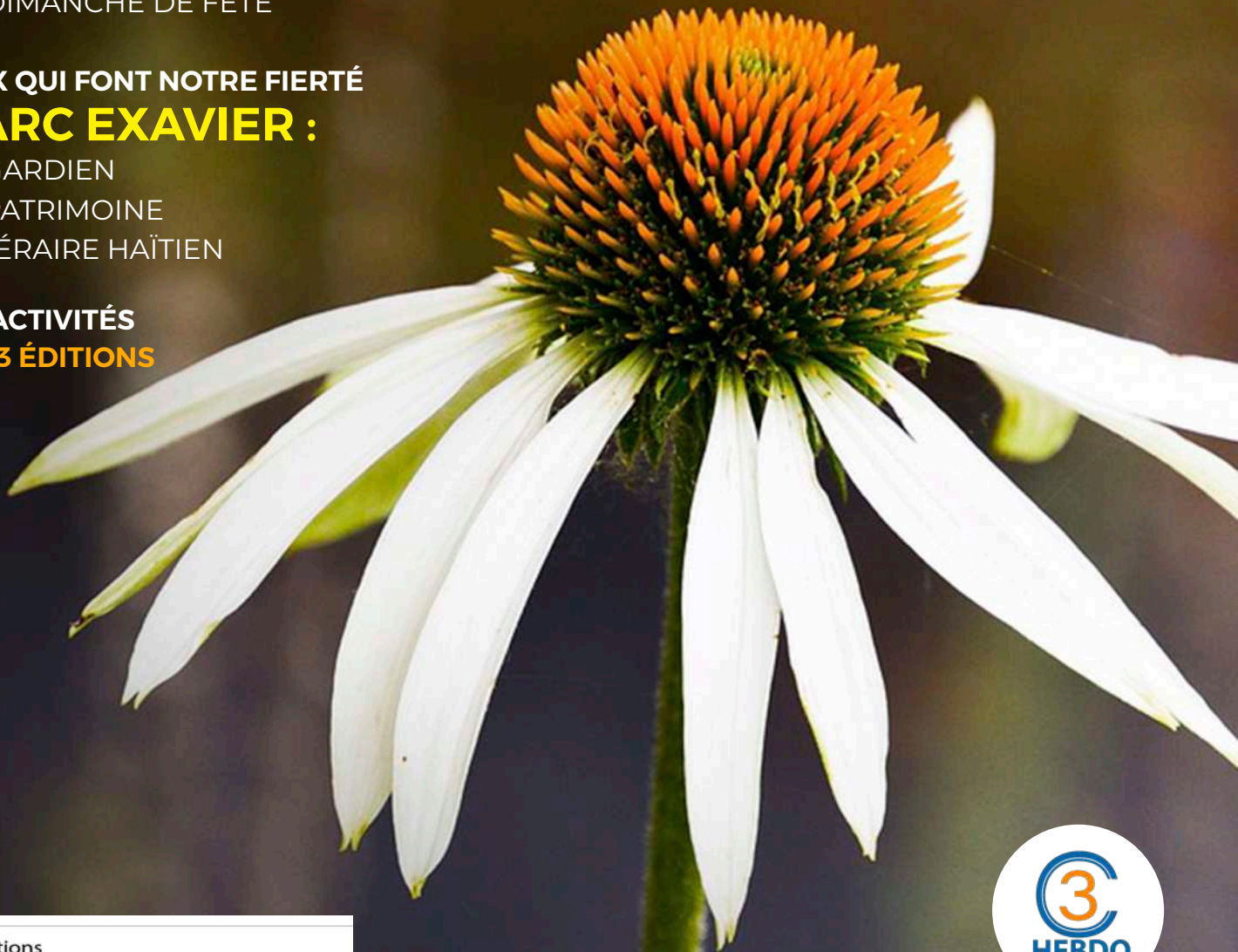
CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ

MARC EXAVIER :

UN GARDIEN
DU PATRIMOINE
LITTÉRAIRE HAÏTIEN

**LES ACTIVITÉS
DE C3 ÉDITIONS**

**N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti**



Que lisent les élèves dans les écoles haïtiennes ? Dans sa nouvelle chronique, le professeur et écrivain Marc Exavier a tenté de répondre à cette question. Pour ce faire, il a interrogé bien entendu les premiers concernés, en l'occurrence des élèves, et consulté des études faites sur la question.

Vous lirez son papier dans ce 93^e numéro de C3 Hebdo.

Vous y lirez ensuite un nouvel épisode de « Djamina ». Intitulé « Djamina, Biden et Lagrandyab », il relate comment la jeune héroïne de Gary Victor va se débarrasser de la sorcière Lagrandyab.

Enfin, vous lirez une capsule de Frantz Carly au sujet d'un « dimanche de fête » et un article d'Alex Saint Vistal à propos du professeur Marc Exavier, qui fait notre fierté.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !



La nécessité de penser autrement

Indubitablement, l'idée précède toujours la matière. Tout comme il faut une conception à la base avant d'aboutir à une réalisation. C'est donc incontournable. Ces prémises nous conduisent logiquement à considérer que la question de modernité n'est visible qu'en fonction de la qualité de pensées qui véhiculent dans l'esprit des dirigeants d'un espace donné.

Quoique les facteurs externes qui retardent notre ascension soient considérables en partie, cette responsabilité incombe aussi à nos dirigeants. L'absence du sérieux et l'incapacité de prévoir leur empêchent, à chaque moment décisif, de saisir les opportunités. Leurs maladresses et leurs négligences concourent à faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui, un État déstructuré.

Bien sûr, Haïti baigne dans la modernité. Un modèle de modernité longtemps révolu à une époque avancée, laissant transparaître le caractère rétrograde de ses dirigeants. C'est faux de croire qu'Haïti est imperméable au changement et à l'évolution, c'est le schème de pensée dominante qui n'a jamais pu donner des résultats convaincants faisant honneur à l'identité et à la fierté de ce peuple. Le mal dont souffre Haïti n'est pas accidentel, c'est une construction dont les principaux manœuvriers sont issus de nos rangs.

D'habiles esprits imprégnés de patriotisme, une intelligence au service du bien-être collectif, ce sont ces remèdes qu'il faut urgemment administrer à ce pays menacé d'extinction. Pour le pays, pour chacun de nous, la nécessité de penser autrement et de revoir nos stratégies pour mieux aborder les enjeux de l'heure ne relève plus d'un choix facultatif, mais d'une obligation impérative pour conserver la vie sur le territoire national.

Souvenez-vous-en ! La postérité ne nous pardonnera aucune inaction !

Davos B. Bordenave



Chronique

2023, année de la lecture
dans les écoles

Mete liv nan lekòl yo

Que lisent les élèves dans les écoles haïtiennes ?

« Ma classe compte quarante-deux (42) élèves. Parmi eux, il y en a cinq (5) que je vois certaines fois avec un livre en main », confie une élève de S3.

« Je n'ai jamais lu de romans, pas un seul », avoue une élève de S4.

Un élève (du secondaire) à qui un de mes amis a demandé quels romans haïtiens il avait lus demanda à son tour : « Qu'est-ce qu'un roman ? »

Les exemples sont nombreux pour prouver qu'une forte proportion des écoliers haïtiens du secondaire lisent très peu ou pas du tout et ne connaissent guère les grandes œuvres littéraires haïtiennes et étrangères.

Si l'on part de la déclaration de l'élève de S3 citée au début du texte, avec 5 élèves sur 42 qui lisent, le pourcentage de lecteurs serait de 11,9, et la masse des non-lecteurs compterait 88,1 %. Un seul exemple ne suffit pas pour donner une indication fiable sur la situation. Mais je me demande s'il existe un endroit où l'on puisse trouver des données précises sur la lecture dans nos écoles. Le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle a-t-il déjà mené ou commandé une enquête, une recherche, une étude sur ce sujet ?

Je possède un livre intitulé « Et pourtant ils lisent », publié aux Éditions du Seuil, Paris, en 1999. Il a été rédigé par le sociologue Christian Baudelot, professeur à l'École Normale Supérieure, avec deux de ses étudiantes Marie Cartier et Christine Detrez, à partir d'une

enquête qu'ils ont menée durant quatre années (1992 à 1996), auprès de 1200 élèves, en troisième pour la plupart, avec 15 ans et demi de moyenne d'âge (14 ans pour les plus jeunes, 17 pour les plus âgés). Les auteurs expliquent :

« L'un des objectifs de notre enquête est d'explorer cette période de tous les dangers (pour la lecture !) où se nouent les destins scolaires en même temps que se transforme la personnalité. Nous avons suivi les mêmes élèves pendant quatre années consécutives dans le cadre d'une enquête dite longitudinale, puisqu'elle observe les individus dans la durée le long de leur parcours. (...) Au total, 1200 élèves tirés dans un panel statistique du ministère de l'Éducation nationale. (...) Parmi eux, une parité quasi parfaite sous le rapport du sexe (599 garçons et 601 filles) ».

Point besoin de vous dire que ce document contient des renseignements précieux et profitables pour les décideurs et tous les acteurs du système éducatif français. Car, quel que soit le domaine, on a besoin d'informations précises pour prendre des décisions adéquates et entreprendre des actions efficaces. Ce livre a été salué à sa juste valeur :

« Voici du solide : une enquête de quatre ans auprès de 1200 élèves. La plus ample et méthodique qui ait jamais été entreprise. »

Une étude de cette ampleur est exceptionnelle, mais des enquêtes sur la lecture sont menées sans cesse en France. Le CNL (Centre national du livre), équivalent de notre DNL (Direction nationale du livre), publie régulièrement des études et des sondages. On lit dans la Gazette des bibliothèques, mai 2023 :

« Le Centre national du livre a publié début avril 2023 son baromètre bisannuel de la lecture chez les Français. (...). L'étude barométrique « les Français et la lecture » — la cinquième depuis 2015 — publiée début avril et réalisée par l'IPSOS pour le compte du Centre national du livre (CNL) met au jour quelques tendances de fond :

— Les Français lisent un peu plus qu'en 2021 (+2 %), mais un peu moins qu'en 2019 (-3 %), 89 % déclarant en 2023 avoir lu au moins un livre au cours des douze derniers mois

— mais les 15-24 ans décrochent massivement de la lecture régulière (-12 % par rapport à 2021), et un jeune sur cinq déclare ne pas lire du tout. »

Combien d'enquêtes et de sondages ont été réalisés ou commandés par la DNL depuis sa création en 2005 ? Où peut-on trouver des données sur les livres, la lecture, les bibliothèques, les librairies, l'édition en Haïti ? Combien d'établissements scolaires possèdent-elles une bibliothèque ? Quels livres et documents y trouve-t-on ?

Quels sont les auteurs et les ouvrages les plus lus dans nos écoles ? Quelles sont les actions entreprises pour inciter nos écoliers à la pratique de la lecture ?

Mete liv nan lekòl yo !

Marc Exavier



DJAMINA, BIDEN ET LAGRANDYAB

— Qui frappe chez moi de si bonne heure ? demande Lagrandyab d'une voix haineuse.

Elle va ouvrir. Elle voit une jeune petite dame en costume cravate avec un cartable.

— Des applications pour le Programme Biden. Une personne est prête à vous accueillir.

Les yeux de Lagrandyab brillent de joie.

— C'est vrai ! C'est vrai ! Je vais partir pour les États-Unis.

Elle crie, elle saute de joie.

— Les papiers... Je veux voir les papiers.

Djamina, car c'est bien elle, habillée en femme d'affaires, lui tend les papiers.

— Je ne m'y attendais pas, jubile Lagrandyab... Je vais enfin quitter ce pays.

Elle dépose un baiser sur la joue de la jeune petite dame.

— Je ne sais comment vous remercier... Je ne sais que dévorer les petites filles comme vous.

— Je crois que je vais partir, s'empresse de dire Djamina. Il vous reste un dernier papier. Vous l'aurez au plus tard la semaine prochaine.

— J'attends... J'attends, jubile toujours la sorcière.

Brusquement, elle s'immobilise, soudain triste.

— Il y a un seul problème, jeune dame, dit la sorcière.

— Quel problème ?

— Cette peste de Djamina. Je ne vais pas tout de même partir et la laisser ainsi en vie. Non et non...

Elle se met à réfléchir.

— Il faut que je la dévore avant que je ne parte. Pour que ce pays aille mal, pour que ce pays aille de plus en plus mal, il ne faut plus qu'il y ait de Djamina ni d'autres petites filles comme Djamina.

Djamina est déjà loin. Elle tremble un peu. Elle qui croyait s'être débarrassée de la sorcière ! Voici que cette dernière est encore plus décidée à avoir sa peau. « Un jour, l'air sera pur dans ce pays, se dit Djamina. Il ne sera plus souillé par des gens comme Lagrandyab et ceux qui l'encouragent dans le mal qu'elle fait chaque jour ».

Gary Victor

La blague

-Le docteur : dites-moi comment vous vous sentez ?
-Moi qui attends que ma mère dise ce que je ressens :



Un dimanche de fête



Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, chaque jour compte et apporte sa bouffée d'oxygène pour évacuer le spleen. Il a fallu beaucoup d'amour, de la passion et des rêves à nourrir en chemin avant la venue de cet heureux évènement qui se pointe chaque année à un jour différent. Aujourd'hui, c'est un dimanche que cela se passe. Encore mieux ! Un jour qui d'habitude ramène de beaux souvenirs, de la tranquillité et du repos. Même si j'aurais préféré que ça soit un mardi, mais on ne m'avait pas invité à donner mon avis lorsqu'on préparait le calendrier 2023. On se rappelle, à une époque où la vie fleurissait dans les quartiers huppés de la capitale, on dinait en famille et on invitait quelques amis proches à partager le copieux repas dominical qui se terminait tard dans la nuit autour de quelques verres. C'était la belle époque. On respirait la joie de vivre. Pendant qu'on en parle, les dimanches chez marraine Mumose faisaient partie du nombre, un vrai régal. Ça me manque beaucoup.

Jusqu'à samedi, je rêvais d'ambiancer la journée du dimanche comme jamais auparavant, mais à l'approche du fameux jour, j'ai décliné l'invitation de mon cœur à jeter mon bonnet par-dessus les moulins à cause d'une phobie longtemps choyée que la fête tourne au vinaigre. Finalement, imbibé de sagesse, j'ai crucifié le festin au profit d'une journée des plus rustiques. On dirait que je n'arrive toujours pas à me laisser envouter par la féerie des anniversaires. Tout au fond de moi, je garde une sobriété qui déconcerte mes proches. La dernière fois que je suis sorti le jour de ma fête, il n'y avait que nous trois, mon fils Carl, sa maman et moi. Et ça remonte à quelques années. Je n'en dis pas plus.

Quand j'avais huit ou neuf ans, j'imaginai que j'étais le seul à fêter le 8 octobre. Ce n'est qu'à la fleur de l'adolescence, que j'avais réalisé qu'il existait une multitude de personnes nées à la même date. Et tous les ans, il y en avait d'autres qui allongeaient la liste. Pour tout vous dire, j'aurais aimé être le seul fêté du 8 octobre. Je plaisante.

C'est vraiment formidable de pouvoir goûter aux plaisirs de la vie quand l'occasion vaut le détour. Au cours d'une année de 365 jours, un seul revêt plus de symbolisme que

les autres aux yeux de millions de gens parce qu'il rappelle leur venue au monde. C'est divinement sympa ! Comme un geste ancré dans mon subconscient, en me levant le jour de mon anniversaire, j'ai toujours ce regard pointé vers le firmament où apparaissent les premiers rayons solaires. Il s'agit d'un rituel qui me tient à cœur et qui trimballe une kyrielle de questions les unes plus pertinentes que les autres. Pourtant, personne ne semble en mesure de me fournir des éléments de réponses.

Sans rien vous cacher, je m'attendais à beaucoup de corbeilles et des enveloppes bien garnies de billets. Hélas ! Ce ne fut pas le cas. C'était un dimanche de fête en toute intimité. Bref, sans vous gaver des détails les plus croustillants, tout s'est bien passé. Il y a eu du foot à la télé, mais je n'ai pas pu me concentrer sur tous les matchs. D'autres distractions plus intéressantes avaient ravi mon temps. On se donne rendez-vous l'année prochaine pour un demi-siècle de vie.

Frantz Carly

3 EDITIONS
12 ANS

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Danger
le photocopillage
tue le **livre**

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
Disponible sur Google play

3 EDITIONS
12 ANS

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

« Les samedis de l'élève »
Conférence

Victor Benoît
Professeur
d'Histoire
contemporaine

Samedi 14 octobre 2023
10h AM - 12h PM

Sur la question de l'Est, Dessalines a-t-il été conquérant ou révolutionnaire ?

20 élèves seront admis.
Soyez parmi les premiers!

Salle Monferrier Dorval
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
Disponible sur Google play

Bon à savoir



Pour rendre son enfant plus intelligent, il faudrait privilégier ces deux activités extrascolaires
Certaines activités extrascolaires auraient des effets positifs sur l'intelligence des enfants : elles augmenteraient leur mémoire, leur capacité à penser et à apprendre. C'est ce qui ressort d'une étude finlandaise, réalisée sur 504 enfants âgés de 6 à 9 ans.

Pour augmenter l'intelligence de son enfant, mieux vaut privilégier deux activités. Une étude scandinave publiée cet été, et réalisée sur 504 enfants entre 6 et 9 ans, prouve que la lecture et le sport collectif sont d'excellents moyens pour leur permettre de développer leur mémoire, leur capacité à penser et celle d'apprendre. Comme l'explique Auféminin, qui cite l'étude finlandaise, « la pratique d'un sport collectif aide l'enfant à décupler ses opportunités de travailler sur sa motricité ». Le cerveau est amélioré puisque certaines zones qui sont nécessaires à la pratique de l'activité augmentent de volume. « Par exemple, chez des sujets qui apprennent à jongler avec trois balles, après trois mois de pratique, l'IRM montre un épaississement des régions spécialisées dans la vision et la coordination des mouvements des bras et des mains », illustre l'étude.

La lecture est un moteur pour l'imagination

Le sport collectif aide également l'enfant à développer ses aptitudes sociales, construire son esprit d'équipe, entre autres. Et le fait qu'un tel sport soit encadré par un.e adulte encourage l'enfant à progresser dans sa discipline et à apprendre des stratégies puisqu'il. elle est encadré.e et dans un apprentissage ciblé. Il est donc important pour son cerveau d'être plutôt dans un sport d'équipe que de le ou la laisser jouer dans un parc ou un jardin où il ou elle fera « tout et n'importe quoi » pour se dépenser.

Enfin, la lecture est une activité qui demande à l'enfant « une concentration vocale, visuelle, auditive et imaginaire » et une créativité. Par ailleurs, une étude des universités de Cambridge et de Fudan souligne l'importance du plaisir de la lecture chez les enfants dès leur plus jeune âge. Les enfants qui lisent tôt ont de meilleures performances cognitives, un développement de la mémoire et un apprentissage verbal par rapport aux enfants qui lisent sur le tard. « Il y a même des études avec des prématurés qui montrent que dès la naissance, cela a des effets positifs sur les interactions, les émotions, la dynamique familiale », explique le neuroscientifique Michel Desmurget à Radio France. L'étude de Cambridge et Fudan montre que douze heures de lecture par semaine pour un enfant sont un temps optimal.

Source : <https://www.neonmag.fr/familles-enfants/pour-rendre-son-enfant-plus-intelligent-il-faudrait-privilegier-ces-deux-activites-extrascolaires-561497>



3 ÉDITIONS
12 ANS

*N'ayez pas peur
N'ayez pas peur
Vous êtes toujours
Plus forts*

Challenge « Élève lecteur »
du lundi au mercredi
Chaque samedi la meilleure photo gagne **3000 gourdes !**

Les étapes :
1- Faites une photo originale avec un livre de **C3 Éditions**
2- Envoyez votre photo via WhatsApp à **C3 Éditions**

Les photos seront publiées sur nos pages **Facebook** et **Instagram**.

La photo ayant récolté le plus de « **j'aime** » sera récompensée.

Le participant autorise C3 Éditions à exploiter sa photo sans altération quelconque

 **(+509) 3422-4471**



2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

 @c3_editions
 c3editionshaiti
 Disponible sur Google play



3 ÉDITIONS
12 ANS

Abonnez-vous
à nos réseaux sociaux pour être plus près
de nos actualités.

 **@c3_editions**

 **c3editionshaiti**

 **C3 Editions Channel**

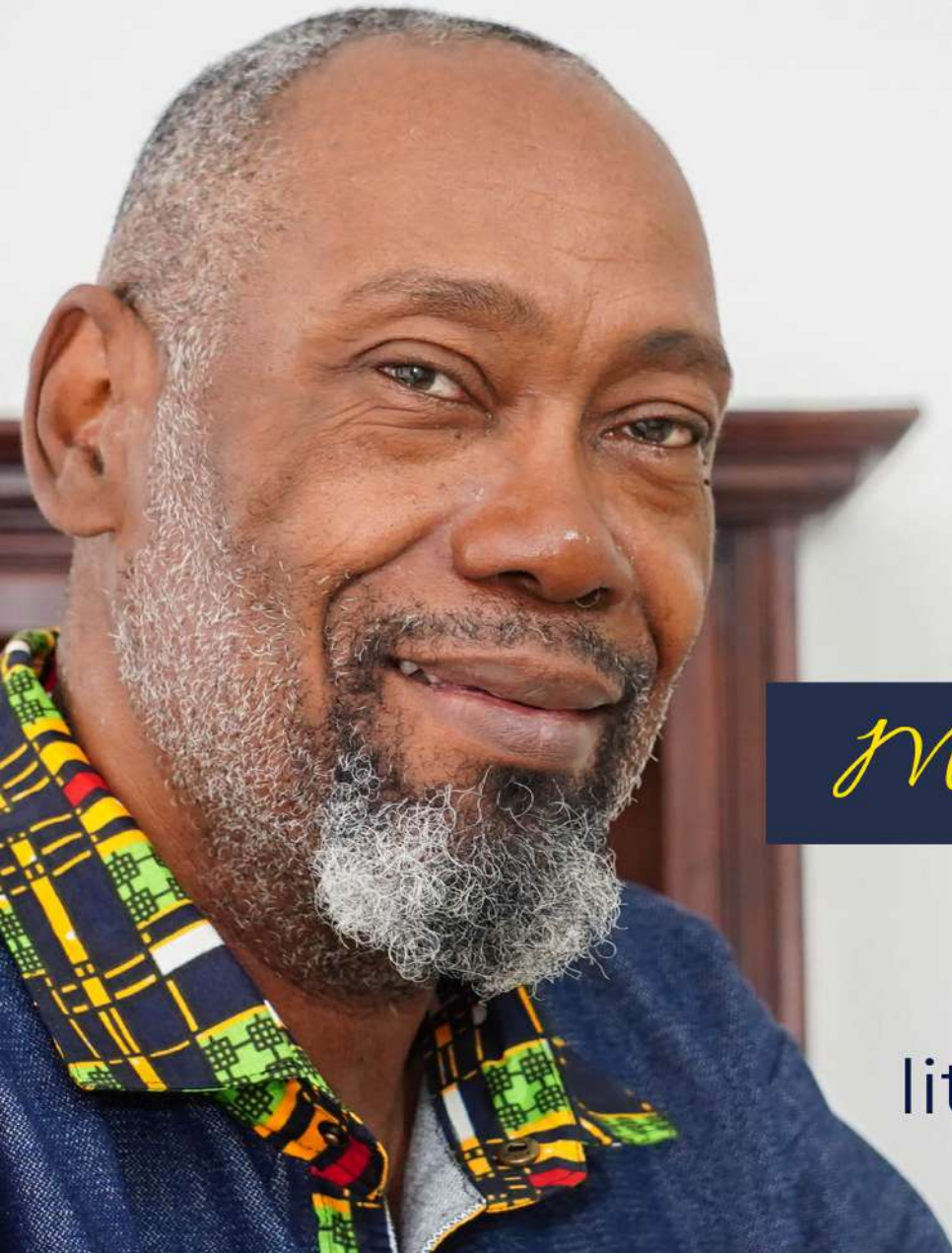
 **C3 Editions**

 **f**

 **in**



2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Ceux qui font notre fierté

Marc Exavier :

un gardien
du patrimoine
littéraire haïtien

Dans les contrées d'Haïti, Marc Exavier irradie telle une étoile resplendissante au firmament de la littérature, guidant avec tendresse et ferveur la jeunesse avide de lumière intellectuelle. Bien plus qu'un professeur émérite, il incarne la conscience vivante du riche patrimoine littéraire haïtien. Son parcours lumineux semblable à une aube nouvelle a traversé les enceintes de l'École Normale Supérieure (ENS), de l'Université Quisqueya, et d'autres temples du savoir. Mais, sa renommée sans équivoque repose sur sa perspicacité intransigeante face à la médiocrité. On le reconnaît unanimement comme l'un des professeurs les plus rigoureux et méticuleux du pays et ses élèves le vénèrent comme un maître au regard aigu et reconnaissent en lui l'un des gardiens les plus zélés du savoir en Haïti.

La lumière de Marc Exavier ne se cantonne pas à sa fonction d'éducateur. Sa propre quête de connaissance, insatiable et fervente, est le modèle par excellence. D'ailleurs, il explore l'univers littéraire, transcende les genres et les époques, se perd avec délectation dans la poésie, la fiction et la non-fiction. Sa curiosité infinie comme la mer façonne son esprit. Il incarne, en toute justesse, l'érudition à l'état pur.

Marc Exavier ne se limite pas à transmettre le savoir, il le crée aussi. Il est l'écrivain dont la vaste culture littéraire a fait naître une plume magistrale. Sa passion ardente trouve son écho dans des œuvres captivantes empreintes d'une esthétique profonde.

Il ne faudrait pas omettre son engagement éloquent dans la littérature de jeunesse. Cet investissement témoigne de son profond désir de propager la flamme de la lecture aux générations futures. À travers l'héroïne *Nayou*, il dévoile un monde captivant pour âmes juvéniles assoiffées d'aventures et de rêve. Ses écrits racontent des histoires riches en émotion. Chacun de ses mots s'inscrit comme une note dans la symphonie de la littérature haïtienne.

Et maintenant, Marc Exavier se propose d'écrire des chroniques hebdomadaires au sein de la prestigieuse revue *C3 Hebdo* pour diffuser son vœu ardent de voir les bibliothèques éclore dans les écoles. Son cri de ralliement percutant *Mete liv nan lekòl yo* retentit comme une injonction à ce que les élèves cultivent le goût de la lecture dès leur tendre enfance.

Marc Exavier, digne protecteur du patrimoine littéraire haïtien, mérite assurément un hommage sincère pour son engagement exceptionnel à initier un grand nombre de jeunes à la pratique de la lecture. Son amour pour la littérature, sa passion pour l'écriture font de lui une source intarissable d'inspiration.

Alex Saint Vistal



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

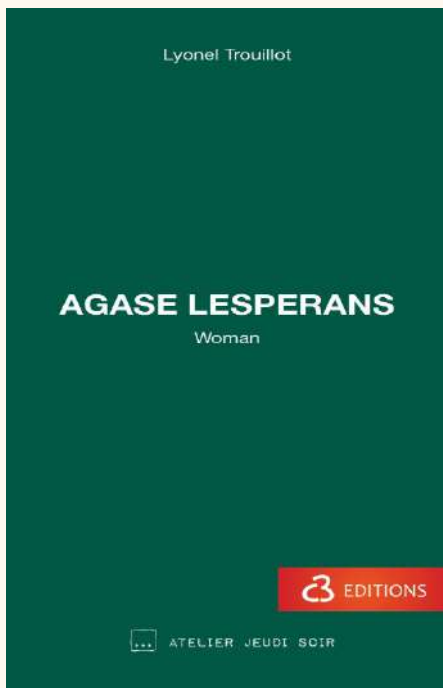
@ c3editionshaiti



Disponible sur
Google play



Flash littéraire



Agase Lesperans ap janbe boulva a. L ap chante. Depi l piti l ap chante chante sa a. On chante ki gen syèk. On chante ki pi gran pase grann li. On chante ki la depi anvan sou prezidan Titim, pou inogirasyon *Site Lekspozizyon*. Leta te plante gazon, leve ban, fè dlo, mizik ak koulè jayi nan fontèn liminez gran plas la. Fontèn nan te limen leswa, lè biwo anbasad ak ajans vwayaj yo te fèmen, e bòdmè a te louvri pou timoun ak zanmoure al chita sou ban yo pou konte zetwal. Agase Lesperans sonje lè li te jenn fi li te konn al chita poukò l sou yon ban, tou pre fontèn lan. Sa te fè l plezi gade dlo a k ap chanje koulè. Malgre pinga grandèt yo, timoun te konn louvri bouch yo vale on lòsyè, se tankou yo t ap bwè yon gòje lakansyèl. Yon bèl dlo tout koulè : jòn, ble, vèt, wouj... Wòz. Agase Lesperans te toujou

pito wòz pase tout lòt koulè. Tout sa li te renmen, pwason, riban, fasad kay, twal pent ki te ekspoze sou machpye biwo prensipal lapòs la, te wòz. Menm lavi a, lè l te jenn fi, te wòz. Menm kant gazon yo pa t vire je gade l lè li te chita sou ban sou plas la, tout konvèsasyon l ak pwason an mab ki te aliye bò fontèn lan kòm dekorasyon, te wòz. Se devwa yon jenn fi pou l reve demen pi bèl pase jodi. Se nan dyòl granmoun sèlman ou tande pi ta pi tris, sa m wè pou wou Antwàn lan Gomye pa wè l, pa vini w ap vini : lavi a toujou chaje ak move sipriz. Pawòl granmoun toujou pi tris pase yon lantèman, on preskripsyon doktè ki kòmanse nan maldyòk fini nan madichon.

Extrait de *Agase Lesperans* disponible à C3 Éditions au prix de 700 gdes

Les activités de



« Les samedis de l'élève »
Conférence

Victor Benoît
Professeur
d'Histoire
contemporaine

**Samedi
14
octobre
2023**
10h AM - 12h PM

**Sur la question de l'Est, Dessalines a-t-il
été conquérant ou révolutionnaire ?**

20 élèves seront admis.
Soyez parmi les premiers!

Salle Monferrier Dorval
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Lancement de « Les samedis de l'élève » à la salle Monferrier Dorval

Pour lancer « Les samedis de l'élève », le professeur Victor Benoît prononcera une conférence sur le sujet : « Sur la question de l'Est, Dessalines a-t-il été conquérant ou révolutionnaire ? » à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas, le samedi 14 octobre 2023, à 10h AM. Soyez parmi les 20 premiers élèves à réserver une place !

Vente-signature

**Dei virtus
ou
Le jour de la nuit**

Dr Arold Scutt

**Mardi
24 octobre 2023**
2h PM - 4h PM

Prix : 1500 gdes

Salle Monferrier Dorval
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Vente-signature à la salle Monferrier Dorval

Le Dr Arold Scutt vous invite à la vente-signature de son ouvrage titré : « Dei Virtus ou Le jour de la nuit », à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas, le mardi 24 octobre 2023, à partir de 2h PM.

**Atelier
de création
littéraire
avec
Gary Victor**

**Du mercredi 25
au vendredi 27 octobre 2023**
1h PM - 4h PM

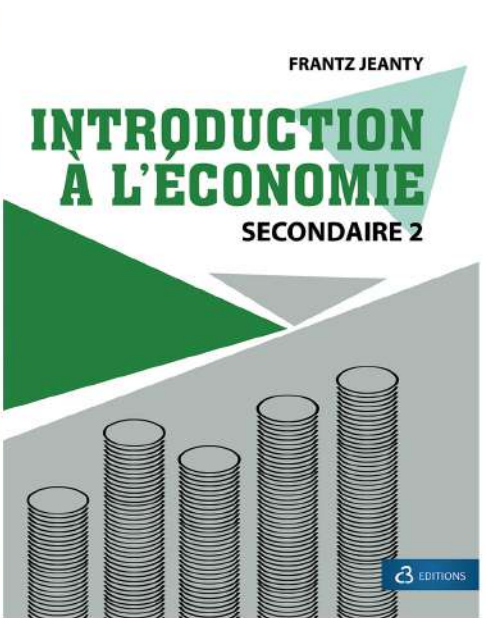
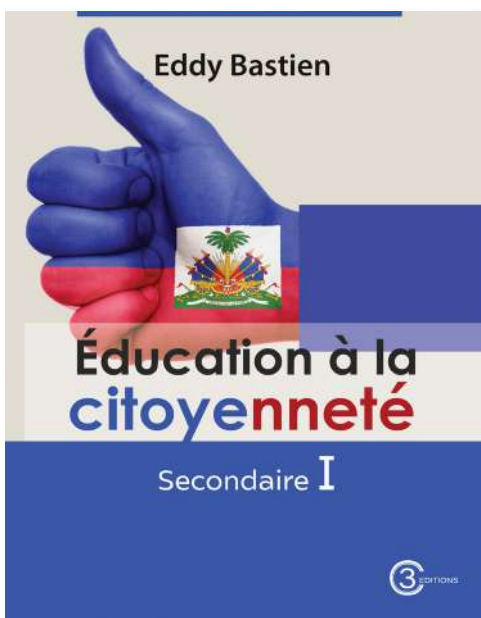
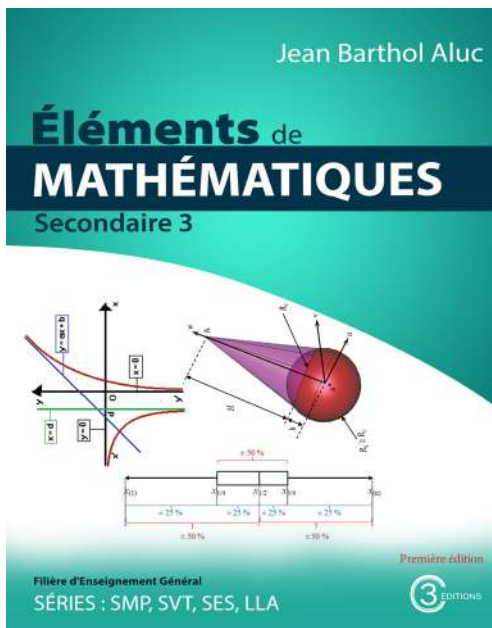
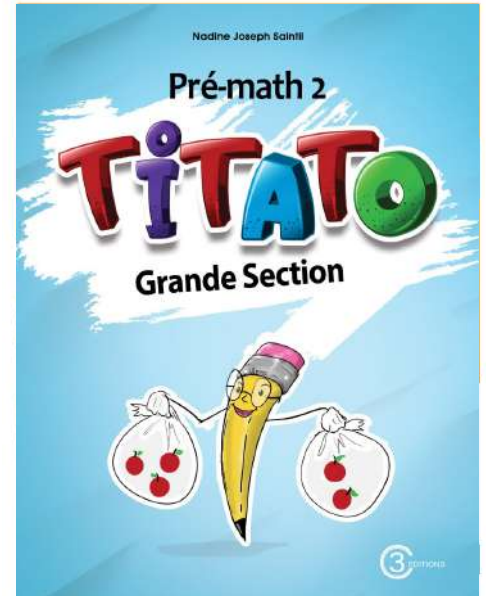
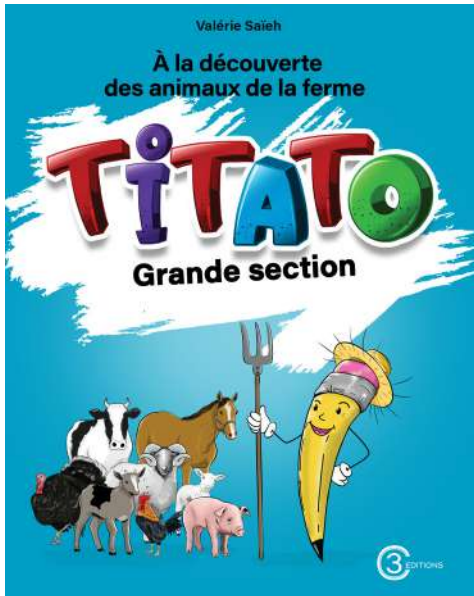
Conditions de participation :
Envoyer au plus tard le lundi 16 octobre 2023
un texte de fiction de 2 à 5 pages à
info@c3editions.com
Les 20 meilleurs seront sélectionnés.

Salle Monferrier Dorval
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Atelier de création littéraire avec Gary Victor

Du mercredi 25 au vendredi 27 octobre 2023, Gary Victor animera un atelier de création littéraire à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas. Pour y participer, soumettez un texte de fiction de 2 à 5 pages à l'adresse électronique indiquée sur l'affiche. Soyez parmi les 20 meilleurs.

Manuels scolaires 2023-2024



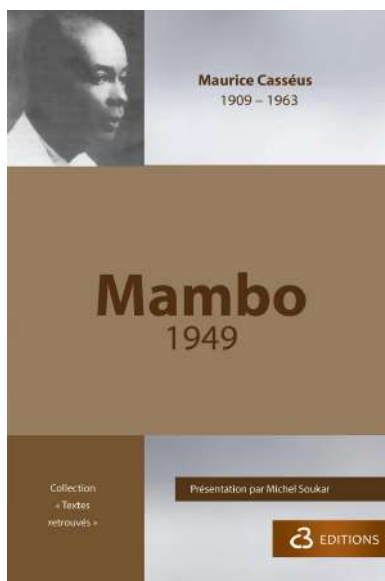


DISPONIBLE

**SUR LES TRACES
DE MAN
BONNE**

Milady
Auguste

3 EDITIONS



VOYAGES
pour égorger
la nuit

Richardson
Auguste

3 EDITIONS



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922